



SEDUNUM

NOSTRUM

Association pour la sauvegarde
de la cité historique et artistique de Sion

Bulletin No 38
1986



**Sion 1900: arrêtez le massacre!
10 ans de joyeuses démolitions...**

Sion 1900: arrêtez le massacre ! 10 ans de joyeuses démolitions...

1974: dans son bulletin No 6, **Sedunum Nostrum** s'associe à l'entreprise mise en chantier par l'archiviste municipal d'alors, le regretté Jacques Calpini: publier un album destiné à rappeler ce que fut notre cité à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, faire revivre par l'image les quartiers, les environs de Sion, la vie quotidienne de ses habitants. De cette initiative est né l'ouvrage **Sion autrefois**, en 1975. A côté de la nostalgie que les illustrations de ce livre ne devaient pas manquer de raviver chez plus d'un ancien ayant vécu l'âge encore mi-urbain, mi-rural du chef-lieu valaisan, on pouvait espérer une prise de conscience, devant l'ampleur des destructions d'immeubles à peine cinquantenaires, de la valeur et de l'intérêt d'un patrimoine architectural menacé de disparition quasi-totale. Or, le déclic ne s'est pas produit, si l'on excepte quelques voix isolées et d'ailleurs sans grand poids politique ou économique. Paisiblement en quelque sorte, sans soulever grand émoi ou le moindre semblant d'opposition formelle, des pages entières de l'histoire architecturale de Sion ont continué, continuent d'être arrachées. A part quelques édifices un peu plus prestigieux – et encore l'ancien collège, l'actuel Palais de Justice aurait-il dû être rasé si l'on avait suivi l'avis d'un influent député du Grand Conseil, aujourd'hui promu, pardon! élu conseiller national – à part ces rares bâtiments hors du commun, que restera-t-il bientôt de ce qui témoignait naguère encore de l'essor impressionnant de la ville de Sion depuis que ses remparts avaient été abattus? Quelle transition rappellera-t-elle, à proximité immédiate de la vieille ville, pour l'essentiel antérieure à 1850, que la capitale avait connu une première extension, avant celle des années 1950, qui se poursuit aujourd'hui? Il est grand temps de sauver ce qui peut l'être encore.

Tombés sous la pioche, le marteau-piqueur et le trax:



1976 Ancien magasin des pompes
Vers 1890
Avenue Ritz
(photo G. Cassina)



1976 Maison J.-J. Kohler,
alias Pfefferle
1899, de Kalbermatten
(Joseph et Alphonse)
architectes
Avenue du Midi
(photo J.-M. Biner)



1976 Maison de Werra
1900, de Kalbermatten
(Joseph et Alphonse)
architectes
Avenue du Midi
(photo J.-M. Biner)



1977 *Maison Dallèves, alias
Cropt
1849
Rue de Lausanne 27
(photo J.-M. Biner)*



1983 *Maison Delaloye
1896, (Joseph ?) de Kal-
bermatten architecte
Place du Midi 36
(photo J.-M. Biner)*



1979 *Maison Evêquois, alias
de Torrenté
1864, Charles Auver-
gne (Genève) architecte
Vers 1900 et 1920,
agrandissements
Rue de Lausanne 35
(photo J.-M. Biner)*



1985 *Maison de Preux
Vers 1895, (Joseph ?)
de Kalbermatten archi-
tecte
Exhaussement et aile
Est vers 1925
Rue de Lausanne 29
(photo J.-M. Biner)*



1982 *Maison dite de Ste-
Catherine
Milieu du XIXe siècle
Chemin Ste-Marguerite
(photo J.-M. Biner)*



1986 *Maison Fasanino-
Bertelto
Vers 1910
Rue de Pratifiori 8
(photo R. Hofer)*



1986 Maisons Widmann
XVIIe-XIXe siècles et
années 1930
Avenue Ritz
(photo R. Hofer)



1986 Villa Bonvin
1880-1900, entourée
de bâtiments d'explo-
itation par la suite
Avenue de la Gare 36
(photo R. Hofer)



1986 Maison Antille
Vers 1900
Rue des Vergers
(photo G. Cassina)

Cette liste illustrée ne prétend pas à l'exhaustivité, loin s'en faut! Par exemple, l'ancienne «villa locative», rue de Pratifori 14, démolie en 1981 et où une inscription datée rappelait les constructeurs (1899. D.H., soit Duruz-Haenni); et la maison Bühlmann, à Condémines, et l'ancienne maison Andenmatten, à la rue du Sex, la maison Théler au Petit-Chasseur, la maison Wüest à Sainte-Marguerite, etc. etc... Que la plupart de ces immeubles aient littéralement cédé sous le poids de pressions économiques liées au développement de Sion, donc à l'augmentation de valeur du m² en ville, ne saurait tout justifier, mais cela explique en tout cas la difficulté de protéger le patrimoine architectural de la «Belle Epoque». S'ajoutent encore, dans les causes de disparition, les fameuses «allumettes providentielles», celles qui boutèrent le feu au dépôt de la voirie, anciennes écuries militaires des années 1910, à la rue du Sex, en 1981; sans revenir sur celles qui ont «assuré» la destruction définitive de l'ancienne forge de Bramois... Reste que le temps des démolisseurs, des fossoyeurs du passé récent n'est pas révolu. La menace pèse lourdement sur toutes les bâtisses qui témoignent encore du succès de l'ouverture de la rue de Pratifori dans les premières années du siècle.





*Déjà pratiquement condamnée, à moyen terme, la maison de l'ingénieur Rauchenstein à la Blancherie (1914); à plus brève échéance encore, les deux édifices dont la photographie est reproduite ci-dessus: la maison Selz, avenue de la gare 11, (1907, par l'entrepreneur Michel Fasanino), que les honneurs du récent **Guide illustré (Arts et monuments)** n'auront pas suffi à sauver. La maison Favre, enfin, à l'extrémité de la rue des Remparts, construite par Antoine Favre en 1904 sur des plans de Kalbermatten (Joseph et Alphonse) architectes (photos R. Hofer).*

Copyright by **Sedunum Nostrum**

Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion – Rue de Lausanne 27 – Ch - 1950 SION – CCP 19 - 9921 - 3.

Rédacteur responsable: Gaëtan Cassina.

Imprimerie Curdy SA – Sion.